

[Texte]

Mr. Hovdebo: What is your objection to the suggestion in this particular one here, where they give you—rather than spell it out, where you are being given—a certain amount of retroactivity.

Mr. Van Damme: To repeat, I suppose, we had no hand in creating that deficit, yet we are asked to assume responsibility for it at a 4% levy, for only 70% coverage in this current year, 1985 and the next, and I ask you again: have you ever done business in your life like that? Would that be such an attractive deal to you when you do not know for sure what is going to be involved in this program?

It is not clearly spelled out, and you have to accept and assume responsibility for the debt that everyone else has created when they are even given the opportunity of getting out of that program, and when the permit book situation is set up to where they can avoid paying back. I do not think anybody who takes a long, hard look at it can honestly say they would get into that program with a very good feeling, or feel comfortable that they are not going to get set up for a fall again.

Mr. Hovdebo: As Mr. Foster said, you are asking, theoretically anyway—I know this is arguable too—to accept only one-third of that debt. I recognize the unfairness between yourselves and the participants would still be there, but the government is going to pick up two-thirds of the deficit over the next few years, regardless of whether the \$750—

Mr. Van Damme: I would like to stop you there for a second, if I may. You make a very good point. You recognized the unfairness that still would be there, and that is right on. That is the point. Why do we have to be penalized for paying our own way in a situation we did not create and be told it is better than nothing, so take it or leave it?

I assure you, if you want to divide producers and have the most detrimental effect you can possibly have on agriculture that will be long-lasting for generations, that is the way to go about doing it.

The proposal we are putting in front of you today, to go back to where that deficit started, would bring everybody even and would put this matter to rest. And the dollars that are involved are not that much more significant than the manner in which it is being gone about to deal with the matter now and is not money thrown away. That money is put back into circulation in the farm communities for all the supporting businesses as well. We are all well aware of that, we do not have to harp on that.

Mr. Foster: Mr. Chairman, can I have a supplementary?

Mr. Van Damme: At the same time it supports agriculture and will keep some people in business who

[Traduction]

M. Hovdebo: Pourquoi vous opposez-vous à ce qui est proposé ici, qui vous donne quand même un certain degré de rétroactivité?

M. Van Damme: Au risque de me répéter, c'est parce que nous n'avons aucunement contribué à créer ce déficit, alors qu'on nous demande d'en assumer la responsabilité par le biais d'une contribution de 4 p. 100, pour ne nous donner qu'une couverture de 70 p. 100 pour l'année courante, pour 1985 et pour la suivante. Franchement, peut-on faire des affaires de cette manière? Croyez-vous que ce soit une proposition tellement intéressante quand on ne sait même pas tout ce que représentera le programme?

Les détails ne sont pas clairement définis, alors qu'on nous demande d'assumer la responsabilité d'une dette créée par tous les autres, lesquels reçoivent même la possibilité de sortir du programme, étant donné que le système des livrets de permis leur donnera la possibilité de ne pas rembourser. Quiconque examine objectivement ce programme ne peut honnêtement affirmer qu'il va y souscrire sans aucune réserve ou sans avoir le sentiment de courir à nouveau à l'échec.

M. Hovdebo: Comme l'a dit M. Foster, vous demandez, au moins théoriquement, de n'accepter qu'un tiers de cette dette. Je reconnais qu'il y a une certaine injustice à votre égard, mais c'est le gouvernement qui va assumer les deux tiers du déficit durant les prochaines années, nonobstant les 750. . .

M. Van Damme: Permettez-moi de vous interrompre un instant, car vous soulevez un problème très pertinent. Vous reconnaissez que le système sera injuste à notre égard, et c'est précisément le fondement de notre argument. Pourquoi devrions-nous être pénalisés pour avoir réussi à nous débrouiller tout seul dans une situation que nous n'avons pas créée? Pourquoi nous proposer un tel programme en nous disant que c'est simplement à prendre ou à laisser?

Croyez-moi, si vous voulez créer des dissensions parmi les producteurs, qui auront des effets extrêmement préjudiciables sur l'agriculture, à très long terme, vous ne pourriez mieux vous y prendre.

Notre proposition, qui consisterait à remonter à l'année de commencement du déficit, placerait tout le monde sur un pied d'égalité et permettrait de résoudre ce problème. D'autre part, les sommes en jeu ne sont pas tellement plus importantes que celles qui sont envisagées actuellement, et ce ne serait pas de l'argent jeté par les fenêtres, car ce serait de l'argent remis en circulation dans les collectivités agricoles, dans l'intérêt de toutes les entreprises connexes. Vous le savez aussi bien que nous, il n'est pas nécessaire d'insister.

M. Foster: Puis-je poser une question supplémentaire, monsieur le président?

M. Van Damme: Ces sommes contribueront à l'agriculture et permettront à de nombreux fournisseurs